

JOURNÉES D'ÉTUDES

UNE CHAMBRE À SOI : GENRES ET CORPS EN ART

Genderqueer workshop #2

© Peggy Pierrrot.



organisées par le Crem (équipe Praxitèle)

Université de Lorraine (Site du Saulcy)

En partenariat avec le Frac Lorraine (Metz) & l'Arsenal (Metz)

genderqueerworkshop.over-blog.com

www.facebook.com/roseselavy.genderqueerworkshop

Novembre 2015 – Janvier 2016



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

crem
centre
de recherche
EA 3476 sur les médiations
communication, langue, art, culture

UNIVERSITÉ
HAUTE-ALSACE

JOURNÉES D'ÉTUDES

UNE CHAMBRE À SOI : GENRES ET CORPS EN ART

Genderqueer workshop #2

Organisées par le **Crem – E A 3476**

Équipe **Praxitèle**

crem.univ-lorraine.fr

crem-contact@univ-lorraine.fr

Novembre 2015 – Janvier 2016

PRÉSENTATION

Une Chambre à soi, à l'origine, est un essai de Virginia Woolf publié en 1929, fondé sur une série de conférences, où elle s'attache à décrire une société où il est impossible pour une femme d'accéder au métier d'auteure. On rappellera que Jane Austen écrivait en cachette ou recouvrait ses manuscrits de papier buvard pour ne pas éveiller les soupçons. De Virginia Woolf (*Une chambre à soi*, 1929) à Guillaume Dustan (*Dans ma chambre*, 1994), la métaphore de la chambre en littérature rappelle à quel point le « privé est politique ». S'inscrivant dans une logique qui va à l'encontre de la psychanalyse freudienne, la chambre est avant tout le lieu où se donne la créativité artistique, ainsi que la vie sexuelle du sujet, quitte à s'entremêler, dans le plaisir ou dans la révolte.

Le thème de la chambre est récurrent dans les arts : d'une volonté de capter l'intimité psycho-sociale par des artistes masculins comme Vincent Van Gogh, Egon Schiele, ou Francis Bacon, la représentation de la pièce à coucher est devenue l'illustration extrême de la culture contemporaine. En art, la chambre apparaît dans tous ses états : du dormeur imperturbable d'Andy Warhol aux draps maculés de sperme chez ORLAN, en passant par le lit de Tracey Emin témoignage du vécu chaotique de l'artiste, les chambres d'hôtel qui deviennent l'objet d'une poétique fiction du banal chez Sophie Calle ou les lieux de vie alternatifs *queer* comme *Atlantide*, dont les résidents ont récemment été expulsés-e-s de force par la municipalité bolognaise..., etc.

Entendue comme topos concret, la chambre à soi peut également être comprise dans un sens plus figuratif, comme image de ce qui en art, reste paradoxalement dans l'intimité et en dehors, ou au delà – dans une autre pièce, à l'écart - de la représentation et de la théorisation.

Les prémices de ces journées d'études et ateliers ont été posées avec l'organisation de trois journées de workshop en mars 2015, intitulées *Genderqueer Workshop, Réflexions sur les corps contemporains à travers les arts*. Elles portaient sur les déplacements, mutations et métamorphoses des corps contemporains travaillés par les théories des genres, des identités et des sexualités, dans la création et la culture.

Ici, dans le contexte du croisement de l'analyse des corps contemporains par les théories féministes matérialistes et par les théories *queer*, la remise en cause du genre, de la classe et de la race, en tant qu'architecture du corps conçue à partir d'organes, de prothèses et de techniques de soi, ne peut-elle pas elle aussi être questionnée comme la toute première des chambres à soi ?

STUDIES DAYS

A ROOM OF ONE'S OWN : GENDERS AND BODIES IN ART

Genderqueer workshop #2

Organized by the **Crem – E A 3476**

Team **Praxitèle**

crem.univ-lorraine.fr

crem-contact@univ-lorraine.fr

November 2015 – January 2016

ABSTRACT

A Room of One's Own is, to begin with, an essay by Virginia Woolf published in 1929, based upon a series of lectures where she described a society where it's impossible for a woman to become a writer. A reminder is Jane Austen, who used to hide when writing or even cover her manuscript with blotting paper as to not arise suspicion. From Virginia Woolf to Guillaume Dustan (*Dans ma chambre*, 1994), we are reminded that « private is politics » through the metaphor of the bedroom. With a logic that goes against Freudian psychoanalysis, the bedroom is a place of artistic creativity above anything else, as well as sexual life, that can both be mixed in pleasure and rebellion.

The theme of the bedroom is frequent in art : with the wish to grasp the psycho-social intimacy of that room by artists such as Vincent Van Gogh, Egon Schiele or Francis Bacon, the depiction of the bedroom has become the extreme illustration of modern culture. It is brought to us in various aspects, from Andy Warhol's imperturbable sleeper to ORLAN's sheets covered with sperm, or Tracey Emin's old bed as a testimony of her chaotic life to Sophie Calle's simple hotel bedrooms as poetic pieces of a story, or with the inhabitants of places like Atlantide (Bologne), a place for queer alternative people to live in, that were evicted by force recently... etc.

But one's own room can also be understood more figuratively, as the part of the arts that is paradoxically both in the intimacy and above, or beyond – in another room, another place- of one's representation and theorisation.

These symposium and workshop follow the three days workshop that were organised in march 2015, called « Genderqueer workshop, Reflexions through arts upon modern bodies », which were about the shifting, mutations and metamorphosis of modern bodies through gender, identity and sexual theories within creation and culture.

Mixing the analysis of modern bodies with materialistic feminist theories and with queer theories, could questioning gender, social class and race as body construction made from organs, prosthesis and creating of one's self, be seen as the very first room of one's own ?

PROGRAMME

Vendredi 6 novembre 2015

au **Frac Lorraine**

Metz

9h00 – *Born in flames*. Parler de soi, faire communauté. Activisme cinématographique queer et féministe. Lizzie Borden, Marlon Riggs, Lana Wachovski.

par **Peggy Pierrot**, Activiste inclassable.

13h - Pause déjeuner

Vendredi 11 décembre 2015

à l'**Arsenal**

Metz

Salle Claude Lévêque

9h30 – Accueil.

10h00 – Les labyrinthes des corps: une approche à partir de l'anthropologie féministe de l'art.

par **Lourdes Mendez**, Professeure en Anthropologie de l'art à l'*Universidad del Pais Vasco* à Bilbao (Espagne).

11h – Discussion et débat.

11h30 – Domination.

Performance de **Violaine Higelin**, Artiste plasticienne et membre du collectif **Let's Dyke**.

12h - Pause déjeuner

14h30 – Le corps en résistance dans l'oeuvre « pornoterroriste » de Diana J. Torres.

par **Karine Bergès**, Maîtresse de conférences en civilisation espagnole, Université de Cergy-Pontoise, membre du laboratoire Agora.

15h – Discussion et débat.

15h30 – « Bodies that move » : les formes performatives et extralégales de la résistance queer.

par **Marie-Hélène/Sam Bourcier**, Maître de conférences HDR à l'Université Lille 3, membre du laboratoire Cecille.

16h30 – Discussion et débat de clôture.

PROGRAMME

Mercredi 20 janvier 2016

au **Frac Lorraine**

Metz

14h – « Ma mère est un loup, mon père... »

Une conférence performative sur nos animaux intérieurs et extérieurs.

par **Camilla Graff**, Artiste performeuse, commissaire d'exposition et chercheuse.

« Ma mère est un loup, mon père... » est un projet sur des processus de guérisons. Qu'est-ce que nos animaux intérieurs et extérieurs nous disent ? Comment entrer en dialogue avec eux ? Camilla Graff Junior aka l'ex-punk-rockeuse Mona Motel partage à travers la conférence ses expériences personnelles et matériaux propres : photo, clips YouTube, anecdotes familiaux et une vaste collection d'animaux en plastique.

Duré : 1h15.

Créée et performée par Camilla Graff Junior (DK).

Collaboration, media : Paolo Podrescu / XLterrestrials (US).

Collaboration, technique : Tobias Stål (SE).

Jeudi 21 janvier 2016

à l'**Université de Lorraine**

Metz

9h00 – « Ma mère est un loup, mon père... » (workshop).

par **Camilla Graff**, Artiste performeuse, commissaire d'exposition et chercheuse.

13h - Pause déjeuner

14h30 – I'll Be Your Crack'd Mirror: Socially Embedded Art Analysis of J. Jackie Baier.

par **Eliza Steinbock**, post-doctorante, Professeure assistante dans le département *Film & Literary Studies* à la *Leiden University Centre for the Arts in Society* (Pays-Bas), membre du laboratoire Lucas.

15h – Discussion et débat.

15h30 – Master and Servant.

Performance de **Anthony Markelet**, Artiste plasticien.

16h – Discussion et débat de clôture.

PROGRAMME

Vendredi 22 janvier 2016

à l'**Université de Lorraine**

Metz

9h30 – Accueil.

10h00 – **Analyse critique d'une lecture *sexual liberals* de l'œuvre cinématographique de Niki de Saint Phalle, « *Daddy* »** (Sous réserve).

Intervenantes :

Annie Ferrand, psychologue.

Frédérique Pollet Rouyer, Vidéaste, cinéaste et photographe.

11h – Discussion et débat.

12h - Pause déjeuner

14h30 – **De l'impossibilité d'être une grande artiste pour les femmes du 20^e siècle à 2015.**

par **Vanina Géré**, Professeure d'histoire et de théorie des arts à l'ENSAD, membre du CAAR (Collegium for African American Research).

15h30 – Discussion et débat de clôture.

Dimanche 24 janvier 2016

au **Frac Lorraine**

Metz

Horaires : www.fraclorraine.org

Conférence autour de la question du motif de l'animal hybride dans le tatouage *queer*.

Atelier de tatouages éphémères et tatouages réels.

Intervenantes :

Claire Lahuerta, Professeure en arts plastiques à l'Université de Lorraine (France), membre du laboratoire Crem.

Lydiane Ka, Tatoueuse messine.